

EXPORTATION DE PÉTROLE BRUT

SUR LE QUÉBEC

Aux États-Unis, le projet Keystone XL bat sérieusement de l'aile en raison de l'opposition dans l'État du Nebraska.

Jusqu'ici, les visées québécoises de l'industrie pétrolière n'ont pas provoqué la même levée de boucliers. Les autochtones, qui s'opposent au projet en Colombie-Britannique, sont restés silencieux dans l'est du pays. Des politiciens québécois interrogés par *La Presse* ne semblent pas savoir sur quel pied danser. « Il semble qu'il ait été bien reçu parce qu'apparemment, il n'y avait presque personne à la consultation », a noté Hubert Meilleur, maire de Mirabel, où passe la ligne 9. La péquiste Denise Beaudoin, députée de Mirabel, a indiqué qu'elle

avait peu de commentaires à faire, puisque l'infrastructure était déjà construite.

De son côté, Enbridge affirme que les consultations publiques sont terminées, mais qu'elle mène toujours des consultations privées auprès de communautés autochtones et d'élus municipaux.

Selon Équiterre, c'est ce genre de réaction que souhaitent l'industrie pétrolière et le gouvernement fédéral. « Ils disent à l'Office national de l'énergie: "Oui, on a tenu des consultations. On a consulté 50 personnes dans deux municipalités." C'est n'importe quoi. En fait, si ce n'était pas aussi tragique, ce serait une farce », dénonce le directeur général adjoint

de l'organisme, Steven Guilbault.

« Plus les gens vont en entendre parler, plus il va y avoir de l'opposition », croit-il.

Consommer ou exporter?

Il y a quelques années, Enbridge a lancé un projet plus ambitieux encore que celui qu'elle propose aujourd'hui. Elle souhaitait inverser non seulement le flux du pipeline Sarnia-Montréal, et en faire autant avec un autre pipeline, qui achemine actuellement du brut du port de Portland, au Maine, jusqu'à Montréal. Ce projet, appelé Trailbreaker, avait soulevé une vive opposition, en particulier dans les Cantons-de-l'Est, parce qu'une station de pompage devait être construite à Dunham.

Les environnementalistes affirment que l'industrie tente de faire étape par étape ce qu'elle essayait de réaliser d'un trait dans le passé.

« Il ne faut jamais dire jamais, a dit Denis Boucher, porte-parole de l'entreprise Pipe-lines Portland Montréal. Il n'y a pas de projet à l'heure actuelle. [...] Mais dans un an, deux ans, cinq ans, dix ans, on ne sait pas. Personne ne peut prédire l'avenir. »

Les écologistes craignent les dommages que pourrait occasionner le transport de brut provenant des sables bitumineux dans des pipelines vieux d'une cinquantaine d'années. Le produit est considéré comme étant plus lourd, abrasif et corrosif que le brut conventionnel, et

donc plus susceptible de provoquer des fuites.

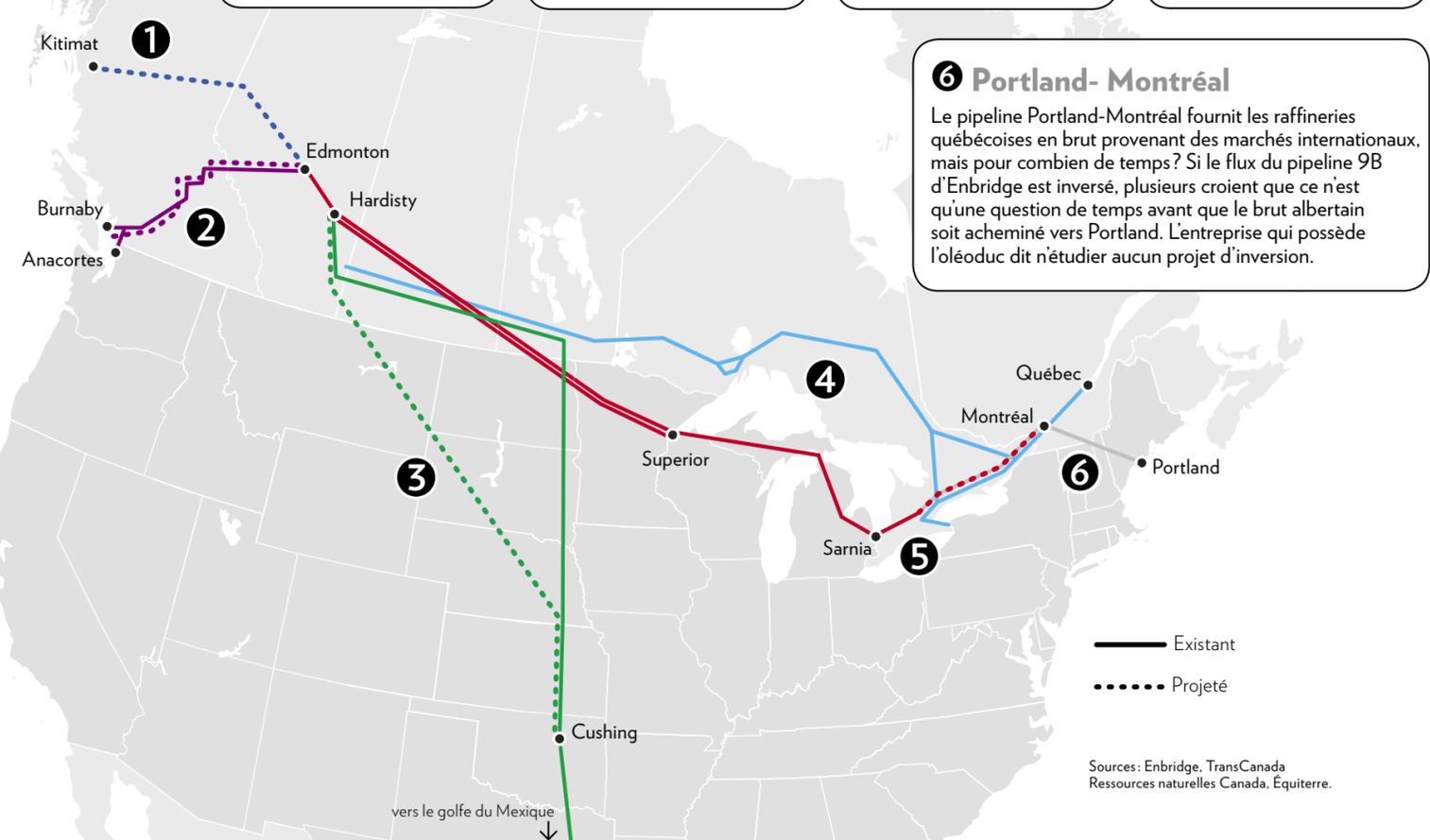
Greenpeace souligne qu'en 2010, la fuite d'un pipeline exploité par Enbridge a provoqué une catastrophe écologique dans la rivière Kalamazoo, au Michigan. Les autorités américaines ont sévèrement blâmé l'entreprise dans la foulée de cet accident.

« C'est cette même compagnie qui a été critiquée par les autorités américaines en raison de son rôle dans le déversement, et du manque de sérieux avec lequel ils ont fonctionné », a noté Patrick Bonin, porte-parole de Greenpeace.

La suite de notre dossier à lire demain.

La route du pétrole

<p>1 Northern Gateway</p> <p>Capacité: 525 000 barils par jour</p> <p>Coût projeté: 6 milliards</p> <p>Entrée en service projetée: 2017</p> <p>Ce gigantesque projet permettrait au pétrole d'atteindre l'océan Pacifique et, de là, le lucratif marché asiatique. Une consultation fédérale est en cours jusqu'à l'an prochain. Le projet suscite une vive résistance en Colombie-Britannique, tant de la part du gouvernement provincial que des écologistes.</p>	<p>2 Trans Mountain</p> <p>Capacité: 600 000 barils par jour</p> <p>Coût projeté: 4,1 milliards</p> <p>Entrée en service projetée: 2017</p> <p>L'oléoduc Trans Mountain entre Edmonton et la banlieue de Vancouver existe depuis 60 ans. L'entreprise Kinder Morgan souhaite doubler la capacité du système, un projet qu'elle compte soumettre aux autorités fédérales à la fin de 2013. Les adversaires du projet mènent une campagne intensive depuis des mois. Ils ont tenu un rassemblement de 3000 personnes à Victoria, le mois dernier.</p>	<p>3 Keystone XL</p> <p>Capacité: 830 000 barils par jour</p> <p>Coût projeté: 7 milliards</p> <p>Entrée en service projetée: 2015</p> <p>L'administration Obama a mis de côté ce projet crucial pour l'industrie pétrolière canadienne. Les autorités réglementaires américaines doivent bientôt se prononcer sur un nouveau tracé qui permettrait d'éviter une zone écologique fragile au Nebraska. On espère une décision au début de 2013. La portion canadienne est déjà approuvée.</p>	<p>4 Gazoduc TransCanada</p> <p>Capacité: de 500 000 à 1 million de barils par jour</p> <p>Coût projeté: 5 milliards</p> <p>Entrée en service projetée: inconnue</p> <p>Autrefois, l'essentiel du gaz naturel produit en Amérique du Nord provenait de l'Alberta, du golfe du Mexique et du Colorado. L'émergence de la production de gaz de schiste a changé la donne, si bien que le gazoduc TransCanada n'est plus utilisé à capacité. L'entreprise songe à le convertir en oléoduc, mais souhaite d'abord tâter l'intérêt de clients potentiels.</p>	<p>5 Enbridge Inversion de la ligne 9B</p> <p>Capacité: 300 000 barils par jour</p> <p>Coût projeté: 100 millions</p> <p>Entrée en service projetée: 2014</p> <p>Cet oléoduc a été construit dans les années 70 pour acheminer le pétrole albertain vers l'est du pays. Mais son flux a été inversé dans les années 90, lorsque les prix internationaux étaient plus attractifs. La hausse fulgurante de la production de brut albertain a changé la donne: les raffineries québécoises peuvent maintenant économiser 20\$ le baril si elles achètent du pétrole de l'Ouest.</p>
---	---	--	--	--



6 Portland-Montréal

Le pipeline Portland-Montréal fournit les raffineries québécoises en brut provenant des marchés internationaux, mais pour combien de temps? Si le flux du pipeline 9B d'Enbridge est inversé, plusieurs croient que ce n'est qu'une question de temps avant que le brut albertain soit acheminé vers Portland. L'entreprise qui possède l'oléoduc dit n'étudier aucun projet d'inversion.

